



Laboratoire de l'Irsem n°10
Juillet 2012
**L'ACADÉMIE DE LA BOUE,
REGARDS CROISÉS SUR
L'APPRENTISSAGE DES
FORCES ARMÉES**



Synthèse

Auteurs : Sous la dir de. Michel Goya (COL) et Camille Sicourmat

Sophie Dagand, Simon Galli, Alicia Paya Y Pastor, Éric Sangar, Camille Sicourmat, Élie Tenenbaum, Mathias Thura, Olivier Schmitt.

Les conflits longs, la spécificité des affrontements irréguliers ou encore le contexte multilatéral des interventions de cette dernière décennie ont fortement sollicité les capacités d'adaptation des armées. À l'heure du retrait d'Irak et d'Afghanistan et alors qu'une page semble se tourner dans la conception de nos interventions, il est intéressant de revenir sur la manière dont les armées s'approprient ces évolutions, en tirent des enseignements et choisissent ou non de s'y adapter dans le long terme.

Cette étude collective propose de croiser les regards de jeunes historiens, sociologues, ou spécialistes de science-politique sur ce phénomène d'apprentissage des armées. Les contributeurs, pour la plupart membres du séminaire Jeunes chercheurs de l'Irsem destiné à promouvoir l'émergence d'une « relève stratégique » au sein de la réflexion sur des questions de défense, exploitent ici la recherche de terrain déjà mise en œuvre dans le cadre de leur travail de thèse.

À travers différents thèmes, de la prise en compte de l'expérience dans la reconnaissance d'un officier au XVI^e siècle à l'exploitation des enseignements tirés de son expérience (l'exemple des Britanniques et des Allemands en Afghanistan) ou de celle des autres (l'exemple de la circulation des savoirs stratégiques irréguliers en occident), l'étude aborde tout d'abord la question de la valeur reconnue à l'expérience passée pour gérer les engagements du présent. Il apparaît alors que si un intérêt pour le « retour d'expérience » s'est progressivement développé de manière générale, certaines armées y accordent une attention bien plus grande que d'autres.

L'étude s'attache dans un second temps, à éclairer l'expérience « immédiate », celle que les forces acquièrent dans les engagements en cours et qui permet de s'adapter progressivement au théâtre dans une démarche plus ou moins formelle. Ici les auteurs proposent un regard sur l'adaptation des Français et des Britanniques en Afghanistan et une observation de la circulation de l'expérience – afghane notamment- au sein d'une compagnie d'infanterie française. Ces contributions éclairent en outre combien les spécificités d'un terrain sollicitent une adaptation sur différents niveaux, de l'homme aux structures, de manière spontanée ou institutionnalisée.

Enfin, l'étude s'intéresse à ce que retiennent les institutions de l'expérience vécue. Au travers des exemples du *Learning process* au sein de l'Union européenne ou de la formation des

réservistes de l'armée de terre en France, les auteurs nous donnent à voir le processus de sélection et de remontée des enseignements jugés utiles ou encore un exemple de ce qu'une institution militaire peut considérer comme bagage indispensable pour transformer un civil en militaire.

Recueil de regards croisés sur le phénomène de l'apprentissage des armées, cette étude n'a pas vocation à proposer des recommandations mais plutôt à aider à appréhender un processus complexe et multiforme. Á la fois nourri de l'expérience récente et du temps long, les acteurs qui y prennent part recouvrent le spectre des forces armées dans son ensemble : l'ennemi qui impose le changement, le soldat qui s'adapte, l'allié qui inspire et l'institution qui se transforme.